Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 43 (1914)

Heft: 14

Buchbesprechung: Bibliographies

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

dantes notes. Car, à propos de la lutte des villes libres contre les seigneurs et de tous les différends qui s'élèvent entre les multiples petits Etats qui couvrent notre pays, dont on parle si souvent dans notre histoire, les élèves seront intéressés de savoir ce qu'il en a été de leur village et de leurs ancêtres. Après avoir parcouru les chapitres qui traitent de la féodalité, l'instituteur d'Arconciel a conté à ses enfants l'histoire du seigneur d'Arconciel et la fondation de la ville libre d'Arconciel, l'octroi de sa Handfeste, les aventures d'un chevalier pillard ; puis, à propos des guerres de Bourgogne, la conquête d'Arconciel par les troupes de LL. EE. Les écoliers s'en sont allé sur les lieux, un jour de vacances, visiter les ruines et vérifier l'emplacement du bourg, dont le plan leur a été tracé au tableau noir. Et ce fut de l'excellente intuition locale. Les instituteurs feraient bien d'imiter leur collègue d'Arconciel et de noter, à l'occasion, ce qui concerne leurs villages ou les environs immédiats, dans les événements historiques qui ont eu sur eux quelque répercussion. Plusieurs de nos localités ont été l'objet de monographies plus ou moins importantes : Corbières (M. Peissard), Murist (M. Bise), Villars-sous-Mont, Gruyères et Grandvillard (M. Thorin), Bulle, Romont (M. Gremaud), Morat (M. Engelhardt). L'histoire, par cette intuition locale, perd sa froideur impersonnelle de branche à mémoriser pour l'examen qu'elle ne devrait jamais avoir. Elle est essentiellement une « branche pour la formation de la conviction », comme disent les Allemands. Elle doit aller au cœur et à la volonté. Elle doit devenir un puissant facteur de vie civique et morale. Est-elle bien cela chez nous ? Elle peut l'être facilement, grâce au remarquable travail de M. le professeur Castella.

Eugène Dévaud.

BIBLIOGRAPHIES

Fribourg, ville d'étude et d'agrément, quatrième édition du Guide de l'enseignement supérieur et secondaire à Fribourg, in-12 de 90 p. — *L'enseignement supérieur et secondaire à Fribourg*, in-12 de 88 p. — *Fribourg ville d'étude et d'agrément*, sixième édition du Guide de l'enseignement supérieur et secondaire à Fribourg, in-12 de 82 p. Les trois opuscules sont publiés par M. François Ducret, sous-bibliothécaire. Ils sont illustrés de portraits, plans et vues.

Dans l'Avertissement qui se trouve en tête du premier de ces intéressants opuscules, M. François Ducret annonce que le Guide de *L'enseignement supérieur et secondaire à Fribourg* se présente avec un nouveau rédacteur et sous une nouvelle forme. La rédaction lui a été confiée en remplacement de M. l'abbé Dusseiller, nommé curé de Notre-Dame à Genève. Il a accepté, dit-il, avec la crainte de ne pas réussir à continuer comme il conviendrait l'œuvre modèle inaugurée avec un réel succès par son méritant prédécesseur. Cette crainte ne reposait sur aucun fondement. M. Ducret a pensé que nos établisse-

ments d'instruction, université, collège, technicum, pensionnats et instituts de tous genres ne sont pas tout Fribourg. Il y a d'autres foyers d'activité que ceux de la vie scolaire. Aussi a-t-il décidé d'envisager Fribourg sous d'autres aspects : les beaux-arts, les sports, le commerce et l'industrie, le tourisme et la vie musicale. De là, des chapitres nouveaux, étrangers à la question strictement scolaire et dus à la plume du rédacteur et de ses bienveillants collaborateurs. Ainsi dans le premier opuscule, sous les titres généraux *Fribourg ancien et moderne*, *Fribourg intellectuel*, *Fribourg musical*, *Fribourg ville d'art*, *Fribourg industriel et commercial*, *Fribourg sportif*, on trouve des articles variés qu'ont écrits MM. Hubert Savoy, François Ducret, Henseler, Bovet, Jean de Schaller, Leimgruber, Schorderet, P. Menoud et Freely. Le second volume n'est pas moins intéressant. On y lit, à côté de renseignements sur l'enseignement supérieur et secondaire, sur l'Université et le Collège, des pages consacrées à MM. Max de Diesbach, Raymond de Girard et Mgr Jaccoud. Enfin, le troisième fascicule est encore plus varié. D'érudites monographies disent la part qu'a prise l'instruction publique fribourgeoise à l'Exposition nationale, la biographie du P. Weiss, l'organisation de la nouvelle école de commerce pour jeunes filles, etc. Les articles sont pleins de renseignements utiles, qu'on trouve réunis sous une forme élégante et agréable. Continuée de la sorte, cette publication contiendra un bel ensemble d'études entreprises au jour le jour, illustrées de portraits et de photographies bien venues, dans lesquelles nos hommes d'école, nos établissements et nos institutions trouvent une place méritée.

* * *

La Vision de Bernadette, préface de S: Em. le cardinal de Cabrières, par Reynès-Monlaur, un vol. in-18, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saints-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

On a publié beaucoup de livres sur « les événements de Lourdes » et sur « Bernadette Soubirous », la voyante de Massabielle, mais nul travail ne fut plus sûrement documenté que celui de Mme Reynès-Monlaur. Mgr Schöpfer, évêque de Tarbes et de Lourdes, a ouvert à Mme Reynès-Monlaur le trésor de ses archives épiscopales et ce livre repose tout entier sur les dépositions faites à l'Enquête du procès de canonisation de Bernadette. Comme le dit S. E. le cardinal de Cabrières, dans la préface de cet ouvrage qu'il bénit, *La Vision de Bernadette* « apparaît au moment où le monde catholique, appelé au Congrès eucharistique de Lourdes, veut être informé dans les moindres détails des raisons profondes pour lesquelles c'est vers ce pli si étroit de montagne que l'on demande aux multitudes de venir adorer Jésus-Christ ». C'est plus spécialement pour cette grande circonstance que Monseigneur l'Evêque de Tarbes a souhaité faire fixer les véritables traits de sa sainte diocésaine, devenue l'apôtre très humble mais très puissante du dogme, sauveur de l'Immaculée-Conception. C'est la vraie physionomie de la sainte enfant qui fut choisie par la Vierge pour être la confidente de ses désirs et de ses secrets que Mme Reynès-Monlaur a

su peindre de sa main délicate de femme. Elle est allée droit à cette âme, exceptionnellement appelée à contempler les lumières divines et, dans une suite d'images, elle nous montre l'enfant, la jeune voyante, la novice, la professe, franchissant de degré en degré les hauteurs de l'Echelle mystique. Les documents inédits qui composent *La Vision de Bernadette* en font un ouvrage de première valeur et que tous les catholiques voudront posséder.

* * *

Sursum Corda, par la Révérende Mère MARIE-LOYOLA, traduit de l'anglais par Mme Emile PARIS. Un vol. in-12 de 336 pages. J. de Gigord, éditeur, rue Cassette, 15, Paris. Prix : 3 fr. 50.

Sursum Corda ! Cette parole exprime et résume l'esprit de ces pages ; elle met partout une note de joie et de consolation. L'auteur nous persuade peu à peu que l'espoir d'atteindre un jour la Maison paternelle est capable à lui seul de nous établir dans la paix et de réveiller nos meilleures énergies ; il nous fait comprendre que le plus important de notre travail consiste dans la ferme volonté de fixer nos regards sur l'accueil qui nous attend « au delà de la vie ». Une fois ce point obtenu, les fatigues de la route seront allégées, la mort perdra ses terreurs, le monde n'aura plus le pouvoir de nous distraire, et nous aurons dès ici-bas comme un avant-goût du bonheur qui nous est réservé au ciel.

* * *

Le Rameau d'olivier, par Adolphe RIBAUX. Roman romand N° 15. Librairie Payot et Cie, Lausanne.

M. Adolphe Ribaux est parmi nos romanciers l'un de ceux qui ont le plus aimé l'enfance. Il vient de lui consacrer deux nouvelles : *Le Rameau d'olivier* et le *Cousin Jonas*, qui composent le *Roman romand* N° 15. Dans la première, une pauvre fillette, que le sort inexorable a fait orpheline dès ses premières années, mais sans que l'effroyable misère ait réussi à flétrir son âme d'enfant, joue le rôle imprévu de la colombe apportant à deux frères ennemis le rameau de la paix. Dans le *Cousin Jonas*, une fillette encore, la gracieuse Judith se fait l'ange tutélaire d'un malheureux garçon, orphelin lui aussi, tombé à dix ans à la charge de l'assistance publique, accablé de mépris et de coups par le parent éloigné chez qui les autorités communales l'ont placé sans s'inquiéter du sort qui l'attendait. Elle tient le ménage de son père. Toutefois, protectrice et protégé partageront la même vie ; ils grandiront côte à côte ; la compassion d'une part, la reconnaissance de l'autre, créeront entre les deux enfants un indissoluble lien. Une idylle naîtra, à la fois exquise et douloureuse ; elle côtoiera souvent le drame, mais un drame élevé, fait tour à tour de solide attachement au devoir et d'inébranlable constance. La vertu aura ici sa récompense, et c'est d'enthousiasme qu'en fermant le livre le lecteur s'écriera : « Tout est bien qui finit bien ! »

* * *

La revue des familles. — Le numéro du 27 juin compte 20 pages et 11 gravures, 15 cent. le numéro. Se trouve dans tous les kiosques de gares.

Sommaire : L'autorité dans la famille, par M. l'abbé Dr Dalbard, professeur au Grand Séminaire de Fribourg. — Courrier de la semaine. — Bibliographies. — Au Centenaire genevois, une innovation scénique. — La coupe de la Gruyère. — Le canal de Hohenzollern. — La visite du tsar en Roumanie. — Perrugia condamné. — Petite anecdote. — Là-Haut (feuilleton). — A la belle glycine (variété). — Corbeille à ouvrage. — Jeux d'esprit. — Une gaffe bien réparée. — Vertu des plantes. — Recettes de cuisine. — Connaissances utiles. — Tableau magique. — S'adresser à l'Administration : Imp. H. Butty et Cie, Estavayer-le-Lac.

* * *

La Foi jurée, roman, par Auguste Bailly. Un vol. in-18, chez Bernard Grasset, éditeur, 61, rue des Saint-Pères, Paris. Prix : 3 fr. 50.

Sous ce titre, *La Foi jurée*, M. Auguste Bailly, qu'avaient révélé au grand public les *Chaînes du Passé*, nous donne une œuvre où la finesse de l'analyse psychologique n'a d'égale que l'émotion dramatique du récit. Une noble idée se dégage de ce livre : l'être humain ne peut acheter son bonheur au prix d'une trahison. Le remords et la honte de soi, l'horreur des souffrances qu'elle inflige, peuvent suffire à ramener au foyer celle qu'une passion coupable a détournée un jour de ses devoirs. Dans ce roman se reconnaîtront toutes les femmes qui placent le respect de *la Foi jurée* au-dessus de ce que d'autres nomment le droit au bonheur. Aussi maître de sa forme que de sa pensée, M. Auguste Bailly a développé ce large drame de conscience dans une langue pure et vigoureuse, avec un sens de la poésie qui en fait un ouvrage remarquable.

* * *

Schulwart, **Ein ausführliches Verzeichnis der besten Lehr- und Lernmittel,** illustré d'un grand nombre de gravures et de planches en couleurs, édition 1914, F. Volckmar, Lehrmittelhandlung, Königsstrasse, 35, Leipzig.

Cet ouvrage est une nomenclature détaillée des articles d'école, dont on peut avoir besoin dans les lycées, les écoles professionnelles et particulières. Il comprend 1200 pages. Cinq tables de matières détaillées facilitent la recherche des articles. Chaque section du catalogue est précédée d'un préambule dû à la plume d'un professionnel. Le grand nombre de clichés et de planches en couleurs donne à ce catalogue une valeur spéciale.

* * *

Henri Dunant, sa vie et son œuvre, par Mlle C. STURZENEGGER, traduit de l'allemand par M. Maurice DUNANT, art. Institut Orell Füssli à Zurich, 30 pages, format 8°, avec 6 illustrations. Prix : 1 fr.

L'auteur de cette brochure, qui, en fervente adepte de l'Œuvre de la Croix-Rouge, a déjà publié plusieurs ouvrages sur ce sujet, dédie celle-ci au jubilé du cinquantième anniversaire de cette institution humanitaire, avec une notice biographique sur son fondateur Henri Dunant ; et espère trouver beaucoup de lecteurs. Le texte de cette publication est accompagné de 6 illustrations fort bien réussies.

* * *

Die Muttersprachmethode, Gedanken und Vorschläge zu einem nationalen, der Muttersprache und Heimatkunde angepassten Lehrgang für fremde Sprachen von Dr KENNETH SYLVAN GUTHRIE, mit einer Einleitung von Professor Rein, Iena, in-12 de 48 pages, Meerane und Leipzig, Verlag von Herzog, 1914.

Cet écrit a produit une certaine sensation en Amérique, surtout dans le monde des philologues et des pédagogues. Ce succès a engagé M. Rein d'en faire une édition spéciale, précédée d'une préface explicative.

CHRONIQUE SCOLAIRE

Fribourg. — *Société d'éducation.* — Le sujet mis à l'étude pour la réunion de 1915 est formulé comme suit : *Le mensonge et l'école*, et comporte les points suivants : 1° Le mensonge ; ses manifestations ; ses causes (distinction à faire entre le mensonge d'imagination et celui de malice) ; ses effets sur les caractères individuels, sur l'ensemble de la classe. 2° Manière de combattre le mensonge. Moyens naturels et surnaturels d'éduquer l'enfant à la véracité, à la sincérité, à la franchise et ouverture de cœur. 3° L'action de l'école et de l'instituteur en cette partie de l'éducation morale, action et sur les consciences individuelles et sur l'esprit de la classe.

Suisse. — *Le Theresianum, à Ingenbohl.* — Cet Institut, propriété de la Congrégation des Sœurs de la Sainte-Croix, a clôturé son année scolaire le 15 juillet. Les examens ont eu lieu les 13 et 14. Le Pensionnat et l'Ecole normale ont compté à eux deux 328 élèves, dont 182 Suissesses et 143 étrangères. Parmi les cantons suisses, c'est Schwytz qui